

L'HOMME, SA NATURE – SEMAINE 2

LE POINT DE VUE NON CHRÉTIEN (SUITE)

2. LES PENSEURS MODERNES

2.1 LA SUPRÉMATIE DE LA RAISON

Les penseurs modernes adoptent le point de vue des penseurs classiques en ce qui a trait à la suprématie de la raison qui sépare l'homme du reste de la création. Ils estiment que l'homme est, par nature, essentiellement bon. Quelques rares penseurs remettent en question cette affirmation. Face aux deux guerres mondiales, à la violence toujours croissante dans nos sociétés, aux guerres d'épuration ethnique, aux famines, à la haine, etc., ils en viennent à considérer que ces problèmes ne sont pas seulement dus aux circonstances ou au manque d'instruction, mais aussi et surtout à la nature même de l'être humain. Malgré tous ces éléments, l'opinion générale contemporaine est que l'homme demeure essentiellement bon et qu'il peut maîtriser tous ses problèmes grâce à sa faculté de raisonner.

La faculté de raisonner est effectivement importante et différencie l'homme de l'animal, mais elle n'est ni parfaite, ni divine. Elle ne constitue pas, à elle seule, la nature de l'homme. Et bien que matériel, le corps conserve une valeur inestimable à ne pas négliger.

2.2 LE MATÉRIALISME

Dans notre monde moderne, le matérialisme rivalise avec la conception classique de l'homme. Pour l'adepte du matérialisme, la seule chose pouvant être considérée comme existante est la matière. Fondamentalement, toute chose est composée de matière et tout phénomène est le résultat d'interactions matérielles. Il va sans dire que dans un tel contexte, toute notion d'âme, esprit, foi, religion, Dieu, etc. est d'emblée rejetée.

Le matérialisme englobe toutes les philosophies dites matérialistes qui affirment que la substance du monde est de nature matérielle et immanente, c'est-à-dire que les éléments de la nature et leurs phénomènes se suffisent à eux-mêmes, à leur création, à leurs mouvements et à leur développement. Il y a rejet du commencement ou d'une cause première et donc de l'existence de Dieu.

Le matérialisme considère que le monde résulte de mécanismes matériels, sans but et sans signification, et que l'esprit en tant qu'entité indépendante du corps, n'est qu'une illusion. Ainsi, il considère que la conscience, la pensée et les émotions, c'est-à-dire le sensible, sont les conséquences de mécanismes ou de phénomènes matériels localisés dans le cerveau.

La théorie de l'évolution des espèces de Charles Darwin est issue du matérialisme. Nous retrouvons aussi le communisme qui considère que l'histoire est le produit des lois immuables de l'économie et de la lutte des classes. La psychologie du comportement (behaviorisme) de BV Skinner fait également partie du matérialisme. Nous pouvons constater qu'il y a des différences entre les adeptes du point de vue matérialiste mais tous partagent l'idée fondamentale que l'homme est un animal, et l'animal n'est rien de plus qu'une machine très compliquée.

Quel que soit leur orientation, ces penseurs constatent intuitivement que l'être humain est diminué par rapport à ce qu'il devrait être et ils n'en trouvent ni la cause ni la solution. La Bible, par contre, indique clairement que la cause de la déchéance humaine est le péché et que la solution est le salut en Jésus-Christ.

3. LA SAGESSE ORIENTALE

La sagesse orientale est à la fois philosophie, psychologie et religion. Les principales branches de la sagesse orientale sont l'hindouisme, le bouddhisme et le taoïsme. Pour le sage de l'Orient, la réalité est un tout, constamment en mouvement, avec des éléments unis par des relations dynamiques. L'illumination c'est devenir conscient de l'unité de l'univers et de l'interdépendance de tous les phénomènes. L'univers, appelé cosmos, est une réalité indivisible, changeante, vivante, organique, spirituelle et matérielle. Dieu n'est pas une personne qui dirige le monde d'en haut mais un principe qui contrôle chaque chose de l'intérieur. Voilà les points communs des principales branches de la sagesse orientale. Évidemment, chacune d'entre elles exprime différemment ces principes de sagesse.

3.1 L'HINDOUISME

La base de l'hindouisme est l'idée que tous les phénomènes qui nous entourent ne sont que les diverses manifestations de Brahman, qui est l'ultime réalité ou l'âme cosmique. Cette ultime réalité est infinie et ne peut être comprise par l'intelligence, elle est le Divin.

L'univers entier est en mouvement perpétuel et chaque chose, y compris les humains, est en relation dynamique avec les autres. Seul le Divin est permanent car il est partout présent, en ce sens l'hindouisme s'apparente au panthéisme pour qui Dieu est tout, Dieu est en tout, et tout est Dieu, d'où la déification d'animaux, de végétaux et même de certains minéraux.

L'hindouisme croit à la réincarnation dans le sens que la mort n'est pas une fin mais un passage vers une autre vie. Cela implique la croyance en une âme immortelle qui change de corps et voyage ainsi d'existence en existence. Tout ce qu'un individu a fait, est en train de faire ou fera, induit des effets qui se répercutent sur ses différentes vies, formant ainsi sa destinée. Ce schéma de vie est appelé karma. Ce karma doit être constamment amélioré par de bonnes actions si on ne veut pas en quelque sorte « rétrograder », en se réincarnant sous une forme inférieure (végétale ou animale). Le but suprême est l'union de l'âme individuelle avec l'âme cosmique.

À suivre.